

Werk

Titel: Chanfon de la complanta et desolafion dé paitré

Autor: Ritter, Eugène

Ort: Erlangen

Jahr: 1907

PURL: https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?345572629_0023 | log26

Kontakt/Contact

[Digizeitschriften e.V.](#)
SUB Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen

✉ info@digizeitschriften.de

Chanfon de la complanta et desolafion dé paitré.

Par

Eugène Ritter à Genève.

David Piaget (1580–1644) était un ecclésiastique genevois¹⁾ qui aimait les études historiques, et qui a laissé, entre autres manuscrits, deux recueils de documents relatifs à l'histoire de Genève, où cette chanson se trouve écrite de sa main²⁾.

De l'auteur, on ne connaît que le nom. Mais la chanson date évidemment des premiers temps de la Réforme dans la Suisse romande, c'est-à-dire du second quart du seizième siècle.

Cette chanson, qui est un très ancien débris de la littérature patoise³⁾, offre aussi un intérêt historique, comme spécimen de polémique religieuse. Elle est un témoignage trop fidèle du sans-gêne choquant avec lequel on attaquait la foi des fidèles de l'Église catholique.

Chanfon de la complanta et desolafion dé paitré.

- I. Notron Evéque nai pa béqué
 É dy de bale reyson
 E coudé dire dé messé
 E ne di que dé chanfon

1) M. Louis Dufour-Vernes a esquissé la biographie de David Piaget (Bulletin de l'Institut genevois, tome XXV, pages 356 et suivantes). Cfr. Mémoires de la Société genevoise d'histoire, tome XXII, page 246.

2) Bibliothèque de la Société de lecture de Genève, volume 130 des brochures genevoises, f^{os} 174 et 175. — Bibliothèque de Grenoble, ms. n^o 916. Ces deux manuscrits n'ont que des différences insignifiantes, sauf au 6^e couplet.

3) Vers le même temps, Jacques Gruet, qui sans doute est l'auteur d'un placard en patois qui fut affiché le 27 juin 1547 à la chaire de la cathédrale de Genève (Bulletin de l'Institut genevois, tome XXXIV, pages 3 et 4) avait composé contre le duc de Savoie une „rime en patoys“ qui ne nous a pas été conservée. (Mémoires de l'Institut genevois, tome XVI, page 71.)

5 E denne à la pouvre gen
 Dé perdon per leu zargen
 E fa de to a sa guisa
 De parady marchandisa
 le bon hom

Notre Evêque n'est pas bête: il dit de belles raisons. Il croit (cuide) dire des messes, et ne dit que des chansons. Il donne à la pauvre gent des pardons pour leur argent, et fait de tout à sa guise: de paradis, marchandise! — Le bon homme!

II. 10 Ne son ty pa bin infamou
 De dépesy noutra Ley
 Cetou Luther detestablou
 Que von contre noutra fey
 No lou farin teny quey
 15 San tan publiy leu ley
 Per san quele nay pa tala
 Que la noutra qué tan bala
 Verdondon

Ne sont-ils pas bien infâmes (dit l'évêque, ou plutôt: disent les membres du clergé catholique) de déposer notre loi (religion) ces luthériens (Luthers) détestables, qui vont contre notre foi! Nous les ferons tenir cois, sans tant publier leur loi, parce qu'elle n'est pas telle que la nôtre, qui est tant belle. — Verdondon!

III. Noutron Di a meilleu grafe
 20 De preu che le leu n'a pa
 A no bin megî se lasse
 Et beire son san à par
 No le tegnî anfrema
 Deguien l'armair' à la cla
 25 En una boita tan bala
 O no ly in fay sa salla
 to du lon

Notre Dieu a meilleure grâce de beaucoup que le leur (il y a ici une anacoluthie, et la phrase se termine comme si elle avait autrement commencé) a une grâce que le leur n'a pas. Il se laisse bien manger à nous, et boire son sang à part. Nous le tenons enfermé à clé dans l'armoire, en une tant belle boîte, où nous lui avons fait sa salle (sa demeure; il y reste) tout du long.

IV. Noutra messe qu'é tan degné
 Y l'apalon folera
 30 Et de touté noutré mené
 Que nou facin à l'outa
 Et de no dire to ma
 Ne s'en savon deporta
 May no ronton la cervala
 35 A forcé dé carquevella¹⁾
 Verdondon

„Notre messe, qui est tant digne, ils l'appellent une folie. Et de (rire de) toutes nos mines que nous faisons à l'autel, et de nous dire toutes mauvaises paroles: ils ne savent pas s'en déporter, mais ils nous rompent la cervelle à force de discuter. — Verdondon!

V. Lou san que à l'églaisé
 Idolé leu zon mey nom
 Et noutra santé reliqué
 40 Dion qu'et abusion
 Que ne leu zuffré dé don
 Ne gagné min de pardon
 Mai va contré la parola
 Du Papa qu'et bonn' et bala
 45 Ce di - ton

„Les saints que (nous honorons) à l'église, ils leur ont mis nom: idoles. Et nos saintes reliques, ils disent que c'est chose qui abuse (le peuple; que celui) qui ne leur offre point de dons, ne gagne pas moins de pardons. Mais (cela) va contre la parole du Pape, qui est bonne et belle.“ — Ce dit-on!

VI. No lou zin tan lassia faré
 Qui no zon du to detruëy
 En praigean cet' Evangilou
 Que va contre noutr' Edé

1) Je n'ai retrouvé ce verbe nulle part; mais le substantif correspondant se lit dans une petite pièce dramatique et allégorique, représentée à Genève en 1531, laquelle a été publiée dans les Mémoires de la Société d'histoire de Genève, tome II, pages 21 et suivantes, d'après une copie de David Piaget qui se trouve dans le manuscrit précité de la Société de Lecture, f^os 292 et suivants.

Le 3^e esparvier:
 Poules et poussains ont des oreilles:
 Ainsi, oyans nos carquevelles,
 Se sauvent parmi ce sarment.

50 No zavion preu de credé¹⁾
 No viquion san contredé
 Avoy quaqué Damouysalla
 Fusse mariaye u pussalla
 Cet tot on

„Nous les avons tant laissés faire, qu'ils nous ont du tout (totalement) détruits, en prêchant cet Evangile qui va contre notre Edit. Nous avons beaucoup de crédit, nous vivions sans contredit (sans que personne s'y opposât, chacun) avec quelque demoiselle: qu'elle fût mariée ou pucelle, — c'est tout un.

VII. 55 No fasion tojor gran cheira
 Et ne travaillivon ran
 Seno megî et bin beyré
 Devesa de quaqué ran
 Sauta dansi en perpouan
 60 Tojor d'argean a plan pouan
 Far un tor permy la vella
 Per baizi quaqué femalla
 San zet bon

„Nous faisons toujours grand' chère, et ne travaillions rien: sinon manger et bien boire, deviser de quelque chose, sauter, danser en pourpoint; toujours d'argent à plein poing; faire un tour parmi la ville pour baiser quelque femelle: — ça est bon!

VIII. Per mio vivré a noutron aizou
 65 Pa maria no n'étion
 Mai de tota la paroché
 Lé plé balé no zavion
 Por que mariaye étion
 Bin no lé zantretegnion
 70 Leu fasan unna gonnalla
 De quaque façon novala
 Verdondon

„Pour mieux vivre à notre aise, nous n'étions pas mariés; mais nous avons les plus belles de toute la paroisse, parce qu'elles étaient mariées. Nous les entretenions bien, leur faisant (cadeau d') une gonnelle (robe) de quelque façon nouvelle. — Verdondon!

1) Ce vers manque au manuscrit de Genève; dans celui de Grenoble, il est placé après le vers suivant: ce qui n'est évidemment pas sa place.

IX. De chain d'isé et de garsé
 Avion gran provesion
 75 Et de batar preu per fare
 Una gran procession
 Cety tran plé ne facin
 Laissa ey ne meu pa bin
 Per cela Ley qué tan balla
 80 Que no tegneyn en la malla
 Bribondon

„Nous avons grande provision de chiens, d'oiseaux et de garces, et assez de bâtards pour faire une grande procession. Nous ne faisons plus ce train. Las! il ne meut (il ne va) pas bien pour cette loi (évangélique) qui est tant belle, que nous tenions (cachée) en la malle. — Bribondon!

X. O qu'an depy de l'affaré
 Que ny avion plé tou su
 No zeussion apprey à faré
 85 Quaque borsa u tissu
 No sein bein la to dessu
 To lou ma no tombon su
 Per to on dy ma dé praitré
 Lo zapallan larre et traitré
 90 San qui son

„Oh! que nous avons dépit de l'affaire, (de ce) que nous ne l'ayons pas su plus tôt! Nous eussions appris à faire quelque bourse, ou quelque tissu. Nous sommes bien, là! tout dessus nous tombent sus tous les maux. Partout on dit (du) mal des prêtres, les appelant larrens et traitres . . .“ — Ce qu'ils sont!

XI. Se cety tan dure guairou
 Je crey qué no zancreittra
 Noutron Di qu'et en larmairou
 On matin delozera
 95 Mai bin on le gardera
 Qué ne sey megia dé ra
 Per san qué na zin d'offrande
 Man a Paque qu'a Chalande
 Bribondon

„Si ce temps dure guères, je crois qu'il nous sera pénible (zancreittra = en italien : rincrescerà). Notre Dieu qui est en l'armoire, délogera

un matin. Mais on le gardera (nous le garderons) bien, (afin) qu'il ne soit mangé des rats, parce qu'il n'a plus d'offrandes, moins (encore) à Pâques qu'à Chalande (Noël). — Bribondon!

XII. 100 D'argean torché et chandeylé

Plé on ne noz uffrera
 Tote noutre censé et renté
 Du to on no zoutera
 Don travailli no fudra
 105 A man que megi vudra
 Et lassy la maqueralla
 Qu'allave queri la balla
 Bribondon

„On ne nous offrira plus d'argent, de torches, de chandelles. Toutes nos censes (revenus) et rentes, on nous les ôtera totalement. Donc il nous faudra travailler — au moins celui qui voudra manger, — et abandonner la maquerelle qui allait quérir la belle. — Bribondon!

XIII. No zavion bonn' espérancé

110 A l'Amperiu et u Rey
 Quey farion groussa vengeansé
 De Luther et de sa fey
 Y on bin fay leu dayvey
 Per mantegny noutra Ley
 115 Noutron fay va à l'empire
 Per san n'et à no à¹⁾ rire
 Florin don

„Nous avons bonne espérance à l'Empereur et au Roi (Charles-Quint et François premier) qu'ils feraient grosse vengeance de Luther et de sa foi. — (avec ironie) Ils ont bien fait leur devoir, pour maintenir notre loi! Pour ça, ce n'est pas à nous à rire. — Pleurons donc!“

Par Jeh. des Prez (ms. de Genève). — Par Dom Jehan des Pres (ms. de Grenoble).

Je n'ai retrouvé nulle part le nom de ce Jean des Prés.

1) Le ms. de Genève a omis ce second à.